



# INFO-EFS n°56

1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> semestres  
2010

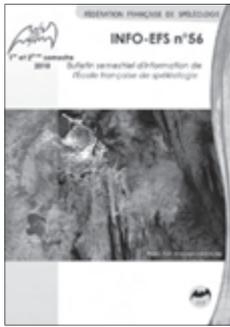
*Bulletin semestriel d'information de  
l'École française de spéléologie*



Photo : Suri - <http://suri.morkitu.org>







**INFO-EFS, 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> semestres 2010**

*Bulletin semestriel d'information de  
l'École française de spéléologie*

## SOMMAIRE

<b>La Direction nationale de l'EFS au 31/10/10</b> .....	2
<b>C'était il y a un an, les 50 ans de l'EFS, témoignages !</b> .....	3
<i>Fred Meignin</i>	
<b>La spéléo en famille ou comment sensibiliser la relève</b> .....	5
<i>Léa David-Legrave et Thierry Legrave</i>	
<b>La formation Initiateur : bilan 2010</b> ....	7
<i>Dominique Dorez et Rémy Limagne</i>	
<b>La formation Moniteur : bilan 2009</b> ....	8
<i>Judicaël Arnaud</i>	
<b>La formation Moniteur : 10 années de formation modulaire</b> .....	9
<i>Judicaël Arnaud</i>	
<b>L'UV technique instructeur 2010</b> .....	13
<i>Vincent Biot</i>	
<b>Le CSR-A fait peau neuve</b> .....	15
<i>Gaël Monvoisin</i>	
<b>Un peu de karsto pour les spéléos</b> .....	18
<i>Jacques Bauer</i>	
<b>Un instructeur nous a quittés</b> .....	22
<i>Pierre-Michel Abadie</i>	



Enfin Info EFS ! Et en papier s'il vous plait ! Avouez quand même, n'en déplaise aux adeptes du tout numérique, qu'il est plus commode de consulter son bulletin de commission favori sous cette forme.

Cependant, nous n'en avons pas encore terminé avec la rigueur budgétaire à laquelle la Fédération doit faire face. Nous devons nous aussi à l'EFS mieux nous organiser, faire des choix. Que dire de cet aspect de la réorganisation fédérale en plusieurs pôles ? Dans l'avenir nous serions rattachés au pôle « enseignement » avec nos collègues de l'EFC et de l'EFPS. Nous pourrions y gagner en optimisation des moyens : techniques, ressources humaines, harmonisation des documents... Je crois que c'est surtout la communication qui s'en verrait éclaircie.... Enfin, nos instances débattent et, à notre tour, nous devons nous saisir du projet. *L'intercommission* est d'ailleurs l'un des thèmes des Journées d'Etude communes de Sausset les Pins. À nous d'être positifs et d'appuyer l'orientation fédérale : je ne doute pas que l'EFS et ses cadres y participeront.

Concernant l'actualité de la commission, je vous rappelle brièvement notre prochain rendez-vous : la 3<sup>ème</sup> session de formation continue des cadres aura lieu à Saint Christol d'Albion (Vaucluse) les 4 et 5 décembre 2010. C'est toujours un grand moment de retrouvailles et de convivialité qui est très appréciée par les participants et les cadres. Alors si vous pensez que vous avez besoin d'un rafraîchissement technique, faites le pas et inscrivez-vous !

Je profite aussi de cet édito pour vous signaler les changements à la Direction nationale. Alexandre Méchain tient la trésorerie d'une main de maître depuis quelque mois. Nous accueillons aussi Raphaël Bacconnier, responsable de la gestion du parc matériel EFS qui réussit à réunir une petite équipe autour de lui pour ce faire. C'est auprès de Raph qu'il faut désormais réserver le matériel pour vos stages. Enfin, nous souhaitons bonne chance à Dominique Dorez qui accepte de reprendre le gros dossier des aides fédérales et surtout de la formation initiateur.

En effet, et c'est historique, Rémy Limagne a pris la décision de se retirer de la Direction de l'EFS et des dossiers dont il avait la charge. Rémy, grand organisateur de stages depuis plus de 20 ans, a marqué notre commission. Nous sommes nombreux à apprécier la justesse de son raisonnement et la pertinence de ses réflexions, qui même parfois teintées d'ironie, contribuent toujours à progresser dans la bonne direction. Rémy, avec son expérience et son recul, reste une aide précieuse à la prise de décisions. Je tiens, de la part de tous les cadres qu'il a formé, sans conteste plusieurs centaines, et de tous les autres, à lui adresser un énorme MERCI. Enfin, c'est rassurant, Rémy continuera toujours à organiser des stages, on n'a toujours pas trouvé le médicament pour éradiquer le virus !

Je vous laisse à votre lecture, en vous souhaitant de belles sorties spéléo.

Au plaisir de vous retrouver aux JE, en stage, sous terre...

Emmanuel Cazot, Président de l'EFS

## RÉDACTION

**Rédacteur en chef :** Vincent Biot

**Mise en page :** Vincent Biot, Laurent Mangel

**Relecture :** Sophie Biot, Jean-Pierre Holvoet, Georges Marbach

Photo de 1<sup>ère</sup> de couverture : *Journée départementale de la spéléologie et du canyon au Parc des Buttes-Chaumont (Paris XIXe) organisée le 13 juin 2010 par le CDS 75.*

Photo : Suri - <http://suri.morkitu.org>

ISSN 0986-8569



**Fédération Française de Spéléologie**

28, rue Delandine

69002 Lyon

tél : 04 72 56 09 63 / fax : 04 78 42 15 98

secretariat@ffspeleo.fr / www.ffspeleo.fr



**Commission enseignement (EFS) :**

Même adresse

tél : 04 72 56 35 76 / fax : 04 78 42 15 98

efs@ffspeleo.fr / www.efs.ffspeleo.fr

# Direction Nationale EFS au 31 octobre 2010

## BUREAU

### Président :

Emmanuel CAZOT, 20 rue de la Libération, 38300 Bourgoin-Jallieu  
**Formations personnelles**

Tél = 04.26.38.64.06 / 06.87.96.09.44  
emmanuelcazot@club-internet.fr

### Président-adjoint :

Pierre-Michel ABADIE, 2 rue Gaston Phoebus, 64160 Morlas  
**Correspondant Ecoles Départementales de Spéléologie**

Tél = 05.59.12.02.17  
pierre-mi.abadie@wanadoo.fr

### Trésorier :

Alexandre MECHAIN, 20 rue du Manoir, 17400 Saint Jean d'Angely

Tél = 05.46.32.05.78 / 06.71.90.63.55  
alexandre.mechain1@libertysurf.fr

## AUTRES MEMBRES DE LA DIRECTION

Judicaël ARNAUD, Les Blaches, 07120 Chauzon  
**Formations moniteur**

Tél = 06.84.61.86.22  
judicael.arnaud@wanadoo.fr

Vincent BIOT, 380 route de Rive de Gier, 69560 St Romain-en-Gal  
**Info-EFS, publications, formations instructeur**

Tél = 04.74.59.32.65 / 06.20.88.16.31  
vincent.biot@voila.fr

Gérard CAZES, 1 rue de l'Oliveraie, 34740 Vendargues  
**Coordination du Groupe d'Etude Technique (GET)**

Tél = 06.07.12.36.73  
gerard.cazes@ffspeleo.fr

Dominique DOREZ, 30 quai des Roches 17100 Saintes  
**Formations initiateur**

Tél = 06.83.26.76.58  
dorez.dominique@wanadoo.fr

Philippe KERNEIS, 67 avenue Jean Jaurès, 92140 Clamart  
**Représentant du comité directeur FFS**

Tél = 08.71.70.15.06  
philippe.kerneis@ffspeleo.fr

## CHARGÉS DE MISSION

Raphaël BACONNIER, 47 rue Frédéric Fays, 69100 Villeurbanne  
**Gestion du matériel EFS**

Tél = 06.72.44.85.68  
raphael.bacconnier@aliceadsl.fr

Jean-Pierre HOLVOET, 6 rue G. de Champeaux, 77720 Champeaux  
**Relations avec SNPSC et Brevet d'Etat**

Tél = 01.60.69.97.50 / Fax = 01.60.69.95.57  
jean-pierre.holvoet@ffspeleo.fr

Laurent MANGEL, 28 rue Delandine, 69002 Lyon  
**Secrétariat EFS, Pôle technique de Lyon**

Tél = 04.72.56.35.76 / Fax = 04.78.42.15.98  
efs@ffspeleo.fr

# C'était il y a un an, les 50 ans de l'EFS : témoignages !

Fred Meignin

## Les 50 ans de l'EFS, c'est aussi ça : les témoignages de la relève !

« Bonjour

Le vendredi on est parti et on est arrivé en Ardèche à 00:00 moi, je dormais...

Le samedi on est arrivé au camping, on a fait une bataille de glands, on a fait «la veine» d'Orgnac. On a descendu 40 m de puits et il y avait plein de concrétions. On est remonté en ascenseur. On a fait une bataille de mayo, ketchup, moutarde. On a fait de la tyrolienne

Le dimanche, on a fait une autre grotte. Il y avait des fractios et on est rentré à la maison.

C'était trop génial ! »

Périne M (9 ans)

« Bonjour à tous,

Le vendredi, on est parti à 19h00 pour aller chercher Anaïs et Nathalie à Ecully (Lyon). On arrive en Ardèche vers minuit et on a dormi sur le parking d'Orgnac et le lendemain on a déjeuné chez Pierre et sa femme qui est conservatrice du musée d'Orgnac.

Le samedi, on est d'abord allé au camping où on a retrouvé les Contet ! On a fait du slack et une bataille de glands ! On a mangé, puis on est parti à Orgnac. Arrivé là-bas, il y avait une queue de 2 heures ! On a attendu et on a eu le droit d'entendre une magnifique histoire racontée par quelqu'un qui venait du Var ! On descend un puits de 40 mètres ! Trop fort ! On a fait la visite guidée d'Orgnac et après, en sortant on a fait de la tyrolienne ! Le soir, au camping, on a fait la fête jusqu'à 00h30.

Le dimanche, on est allé à l'aven de Chazot et il a bien fallu retourner chez nous après !

Voilà, voilà !

Ps : on a aussi fait une bataille de sachets de mayonnaise, ketchup, moutarde le samedi soir ! »

Lisa M (12ans)

« Voilà quelques jours que la guerre était ouverte à la maison : je partirai en Ardèche, avec ou sans ma rhino, mais je partirai !! Les dernières négociations téléphoniques ont donc lieu vendredi midi... pour un départ vers 19h15 de St Cyr en camping-car (alias le camion).

Nous partons donc, Fred, Lisa, Périne et moi (GSBR), d'abord récupérer Nath (Vulcains) au Quick d'Ecully, où nous mangeons dans le camion au grand désespoir de Périne.

Le samedi après-midi on se donne un horaire : « à 14h on est à Orgnac », mais bien sûr comme tout spéléo digne de ce nom, nous arriverons à Orgnac seulement 2h plus tard. Entre temps, nous assistons au discours d'inauguration du WE, avec Michel Letrône, sous le chapiteau.

A Orgnac, c'est assez impressionnant : le parking est plein de bonhommes rouges, jeunes, bleus, verts, violets... ça fait un peu Playmobil ! Nous prenons notre temps, tout le monde s'équipe tranquillement ! On s'approche de l'entrée naturelle de l'aven où une file de 80 personnes attend déjà devant nous. Heureusement, quelques Toulonnais animeront la file d'attente : vous connaissez l'histoire du dragon qui crache du carbu bleu (ou un truc dans le genre) ? Nous, maintenant, oui ! Enfin, il est presque 18h quand le puits s'ouvre devant nous. La grande (enfin, façon de parler) descente commence : 40m pour changer de monde, et atterrir dans ce fabuleux univers indescriptible. Je reste là, bouche bée, l'œil humide... c'est magnifique, du grand **waaaouuu**, magique, bref, il n'y a pas de mot pour décrire Orgnac ! Nous avons ensuite droit à la visite guidée, avec laquelle nous nous enfonçons doucement jusqu'à -121m où le magnifique son et lumière nous attend.



A l'entrée de l'aven d'Orgnac (photo Fred)

Mais il est bientôt temps de remonter. Périne nous croit enfin quand l'ascenseur s'ouvre devant elle : oui les ascenseurs dans les grottes, ça existe ! Allez vite, on se change et on retourne au camping.

Dimanche matin, après un petit déjeuner au camion et une bonne douche bien méritée, on va faire le tour des stands : matos, t-shirt, affiches... C'est vachement chouette ! On a même droit à de superbes affiches gratuites de chez Béal ! Et on trouve plein de trésors parmi les bouquins dont un qui parle du GSB, héhé !! Ensuite, on part à l'aven de Chazot,

*on croque une banane et on file sous terre, où Perrine passe son premier frac. Lisa et Mathieu iront alors explorer tout seuls une galerie... sans commentaires ! Magique Ardèche est terminée. C'était trop chouette !! Merci à tous !! »*

Nanisoptère (Anaïs D17 ans)

*« Il est un peu tard mais le délire est au RDV. Il y a comme un coté procession qui me plaît bien, et d'être avec mes filles (toutes mes filles) et des gens que j'aime me va bien. L'interminable queue est comme une gigantesque vague qui plonge dans le P40 et nous nous laissons emporter par l'ambiance unique des blagues des varois, des sourires, des sous combinaisons Panda, des branches de buis dans les casques, bref de ce folklore typique spéléo.*

*Le grand moment arrive, mes filles sont devant, pas du tout stressées et plutôt gonflées. Se rendent-elles bien compte de ce qui les attend ?*

*Périne et Lisa descendent ensemble, Anaïs est partie sous la grille, Maryline et Nath sont aux manettes en bas. Je retrouve avec plaisir le Steph Tossino qui est bien content de voir des jeunes enfin descendre ce P 40 plein*

*gaz d'anthologie. A vrai dire des marmots de l'Ain, y'en a pas mal, les enfants de Yves sont bien cool, et la vie avec eux est un plaisir, c'est donc Clara et Mathieu qui enchaînent. Je descends avec Bastien, trop, trop fort cette salle de 10000 m2 !!!!!*

*Une fois en bas, la visite karstologique commence, mais les grands en décident autrement. Ils foncent vers le bas et moi, en vieux père, je fonce les chercher : pas facile de conclure quand on est jeune avec toujours un vieux con sur le dos !! On termine par le son et lumière, et le flot d'émotion peut doucement y aller, c'est bon d'être là, et l'Anaïs en est toute retournée. Sacré gamine va !!*

*Retour au Blachas, repas pépère avec tout le monde, on fait une table Gueuzebreu et amis, on se fait remarquer mais tant pis, c'est pour mieux canarder les autres avec la moutarde et le ketchup.*

*Fiesta sous chapiteau avec « Destroy Henry » et une grosse pensée pour les anges des Arts Cordés revenus trop rapidement au sol. »*

Fred



The Dreal Team (photo Fred)

# La spéléo en famille ou comment sensibiliser la relève

Léa David-Legavre et Thierry Legavre

Il y a 10 ans, lors d'un inter-club SCM/SBAM, nous venions à la Salle (Olargues, Hérault) pour une de nos premières sorties spéléo ensemble, c'était une année à girolles !

Il y a 5 ans, un exercice du Spéléo Secours Hérault, nous étions à la Salle avec notre fils d'un an qui faisait ses dents, réveillant par ses pleurs tout le monde plusieurs fois dans la nuit. **La Salle des tortures ?**

Il y a trois semaines, nous avons fêté l'anniversaire de notre fils à la Salle, avec trois de ses copains et leur famille. **La Salle des fêtes ?**

Une belle smala, oui ! Quatre grands garçons de 6 à 8 ans et quatre petits bouts de 3 ans et demi.

Ambiance de montagne, pique-nique sous la treille, sieste au soleil.

Le soir, des spéléologues, des vrais, venus du nord de la France, partagent notre tartiflette gargantuesque et nous montrent des photos venues d'un autre monde... des paysages cavernicoles éclairés par des petites lucioles. C'est **la Salle des spectacles ?**

Le dortoir s'est transformé en **Salle de Jeux** : courses-poursuites, parcours de petites voitures, ordinateur avec vidéo, jeux de sociétés et pyramide de châtaignes.

Le lendemain, levé dynamique, petit déjeuner électrique : c'est aujourd'hui qu'on y va ! Et l'heure est venue, avec Paul : cordes, casques, bottes, appréhension et mystère. On va aller sous terre...



Tout le monde se prépare ! (photo Thierry Legavre)

En route vers le PN 77 ! La petite troupe s'élance sur le chemin, et au rythme des âges, s'allonge : qui va devant, qui donne la main. Lorsque les grands disparaissent dans les bois, les petits crient et larmoient, mais la chasse aux châtaignes leur fait bien vite oublier les pères, mères et frères disparus. Une bonne marche, un bon repas et ils s'endorment repus et fourbus.



En route vers le PN 77 (photo Thierry Legavre)

Et les grands ? Que font-ils ?

Une échelle les invite à s'engouffrer dans l'obscurité, ils glissent inexorablement vers les entrailles de la terre, à pied, sur les fesses, à genoux, y'a de la glaise partout ! On se hisse, on se gausse, on s'accroche, on glisse, on attend, on pouffe, on regarde, on sent, on a chaud, on a froid, on se cogne, on dérape, on se tortille, on grimpe, on rampe...

Chuut... on éteint toutes les lampes... on rallume, on s'assoit.

Le goûter est une pause bien méritée pour ces jeunes explorateurs, tandis que les parents vont jusqu'au bout de la demeure.

Allez, assez pour aujourd'hui, on remonte vers la lueur, tandis qu'à la sortie les bouilles témoignent des humeurs : soulagement, fierté ou bonheur !?

Quand les grands rentrent de la **Salle des sports**, les petits ont repris des forces et s'excitent.

A leur tour d'aller affronter les colosses de calcite ! Casqués et illuminés, à nouveau menée par Paul, la Locomotive accueille cette joyeuse farandole. **La Salle des pas perdus ?**

C'est grand, c'est noir, ça glisse et ça brille. Les uns jubilent, les autres frétilent.

A la sortie, il fait presque nuit et les aînés sont partis chasser le dahu dans les taillis.

Ils en reviennent bredouilles, heureux et cuits.

Pas de cinéma dans la Salle pour aller au lit, ni pour les grands ni pour les petits.

Surtout ne les réveillez pas, ils sont dans les limbes de leur imaginaire, ils sont dans la Salle des rêves...

### Témoignages des «Grands» au PN 77 :

- Matthieu : *Je me suis régalé quand je me suis préparé pour démarrer la spéléo et quand j'ai dormi avec mes copains Kilian et Lucas tout en haut dans le refuge sans mes parents.*
- Kilian : *Trop bien, y'avait des stalactites et des stalagmites avec les lumières, trop beau !*
- Lucas : *oui, tout était bien et j'avais pas peur*
- Kilian : *Je n'ai pas eu peur et j'étais toujours devant avec Paul. Et puis la grande échelle... impressionnante.*
- Matthieu : *ce qui m'a le plus impressionné, c'est quand je suis descendu à l'échelle pour rentrer dans la grotte.*
- Lucas : *J'ai beaucoup aimé la grande échelle et toutes les montées et les descentes dans les cailloux. Je voulais rester plus longtemps.*
- Matthieu : *Mon meilleur souvenir dedans c'est quand j'ai grimpé à la grosse corde pour arriver aux grandes draperies.*
- Paul : *Mon meilleur souvenir, c'est quand je suis descendu dans la grotte. Ce qui m'a le plus passionné, ce sont les stalactites et les stalagmites, il y en avait de partout !*
- Kilian : *Moi, je voulais ressortir voir la lumière du jour quand même et puis voir l'autre grotte de la « Locomotive », j'aime bien les trains à vapeur.*
- Paul : *La prochaine fois, je descendrai jusqu'à la mer de sable (siphon).*

### Témoignages des «Petits» à la Locomotive :

- Maël : *Il y avait des buissons et on a vu le trou, la sortie.*
- Emna : *Paul, il était devant parce qu'il connaissait la grotte.*
- Olivier : *Je suis rentré dans la grotte et j'ai vu plein de trous.*
- Emna : *La grotte, c'était le ...TGV !*
- Maël : *Non, c'était la locomotive, mais on n'a pas vu le train ?!*
- Lou-Anne : *Dedans c'était noir ?*
- Maël : *On a vu une chauve-souris qui vit dans le noir.*
- Olivier : *J'ai même pas eu peur, y avait même pas de monstres !*
- Lou-Anne, Emna : *C'était bien, on était ensemble avec les papas et les mamans, mais y'avait pas Matthias et pas Léa ! Euh...si, y'avait ma maman.*



Les «Grands» à la sortie du PN 77 (photo Thierry Legavre)

# La formation initiateur : bilan 2010

Dominique Dorez et Rémy Limagne

C'est mon premier bilan au sein de la direction nationale de l'Ecole Française de Spéléologie : c'est un peu normal, je suis le dernier arrivé. J'ai rejoint l'équipe mi-septembre pour la réunion de rentrée. J'ai en charge la formation initiateur ainsi que les dossiers qui s'en approchent (aide financière à la formation initiateur, etc....). Ce bilan n'est pas seulement le mien : je le partage avec Rémy Limagne qui était en charge de ce dossier depuis maintenant de nombreuses années. Profitant de l'occasion je tiens à saluer Rémy, et à le remercier pour le travail accompli depuis plus de vingt ans !

Je vais m'efforcer de faire avancer ce dossier au mieux de mes compétences et de mes disponibilités.

Donc pour tout ce qui concerne ce sujet vous pouvez me contacter :

- par téléphone 06.83.26.76.58;
- par mail : d.dorez@wanadoo.fr.

## Bilan 2010

7 stages initiateurs se sont déroulés cette année:

- 1 en Ardèche
- 1 dans le Doubs
- 1 dans le Gard
- 1 dans l'Hérault
- 1 en Lozère
- 1 dans les Pyrénées-Atlantique
- 1 dans le Vaucluse

Sur les 55 candidats qui s'y sont présentés, 52 ont obtenu le diplôme d'initiateur soit un taux de réussite de 95 %.



Formation et évaluation à l'initiateur.

Parmi ces 55 candidats, nous pouvons relever :

- 11 femmes avec 11 succès soit un taux de réussite de 100 %;
- 44 hommes avec 41 succès soit un taux de réussite de 93 %.

De ce bilan, nous pouvons souligner :

- Le taux de réussite : le meilleur que l'EFS ait enregistré sur cette formation !
- Le taux de participation le plus haut depuis 2006 !

	Répartition géographique des candidats																					
Régions	A	B	C	D	E	F	G	H	J	K	L	M	N	P	Q	R	S	T	U	V	Y	X
Candidats	1	4	17	2	8	10	2	1	2	0	0	0	1	1	2	1	1	0	2	0	0	0

# La formation moniteur : bilan 2009

Judicaël Arnaud

## • Module 0 :

Organisé par Pierre Yves BELETTE du 14 au 20 février sur le plateau d'Albion, ce stage a rassemblé 4 stagiaires.

## • Module 1 :

Organisés par Pierre-Michel ABADIE du 30 juillet au 2 août sur le massif de la Pierre Saint-Martin (Pyrénées-Atlantique), ces tests techniques ont rassemblé 8 stagiaires. 3 personnes ne valident pas ce module.



Les participants au M1 à la PSM (photo PM Abadie)

## • Module 2 :

Organisé en partenariat avec la commission scientifique et Didier CAILHOL du 13 au 19 avril dans le réseau de l'Event de Bèze (Causse de Blandas – Gard), le stage

national équipier scientifique a regroupé 7 stagiaires avec 6 initiateurs qui valident ce module de formation.



Départ marche d'approche, M1 à la PSM (photo Gaël Monvoisin)

## • Module 3 :

Organisée par Judicaël ARNAUD du 26 au 31 octobre en Ardèche, cette formation pédagogique a rassemblé 5 stagiaires moniteurs et 9 stagiaires perfectionnement sur un stage en parallèle. 5 stagiaires moniteurs ont validé cette formation et terminent ainsi leur cycle en devenant MONITEURS STAGIAIRES.

## • Demande d'équivalence moniteur stagiaire :

3 initiateurs titulaires du BEES option spéléologie ont demandé et obtenu l'équivalence moniteur stagiaire.

## • Les échecs dans le cursus moniteur :

- 3 échecs dans le module 1, soit 62% de réussite.
- Aucun échec dans le module 2, soit 100% de réussite.
- Aucun échec dans le module 3, soit 100% de réussite.

## • Les nouveaux moniteurs stagiaires de l'année :

Cette année, on recense donc 8 nouveaux moniteurs stagiaires :

LES MONITEURS STAGIAIRES DE L'ANNEE 2009		
NOM Prénom	Mode d'obtention	Titularisation avant
GENEAU Anthony	Equivalence (initiateur + BEES)	2012
RASSE Mathieu	Equivalence (initiateur + BEES)	2012
SALLES Fabien	Equivalence (initiateur + BEES)	2012
MONVOSIN Gaël	Formation EFS	2012
PARROT David	Formation EFS	2012
QUATREPOINT Vincent	Formation EFS	2012
CHAUVIN Franck	Formation EFS	2012
VAN STAEYEN Raf	Formation EFS	2012

- Titularisation des moniteurs stagiaires :
- 6 moniteurs stagiaires ont été titularisés cette année :

LES MONITEURS 2009	
NOM Prénom	Mode d'obtention et titularisation
LAGREDE Mélissa	Equivalence (initiateur + BEES) et titularisation stage perfectionnement
GRARD Philippe	Equivalence (initiateur + BEES) et titularisation stage initiateur
CHENU Florian	Formation EFS et titularisation stage initiateur
PAGES Romain	Formation EFS et titularisation stage initiateur
FECHEROUILLE Fabien	Formation EFS et titularisation stage initiateur
GIROMINI Jocelyn	Formation EFS et titularisation stage initiateur

2009 s'inscrit dans la continuité des 10 ans de formation modulaire mise en place au sein de l'École Française de Spéléologie en ce qui concerne la formation Moniteur. Il est temps de faire un bilan statistique de ces dix années de formation...

## La formation Moniteur : 10 années de formation modulaire

*Judicaël Arnaud, responsable de la formation depuis 2005*

Avant 1999, la formation moniteur se faisait au cours d'un stage continu de 14 jours. Des générations de spéléologues se souviennent encore de ces stages « intenses », qu'ils furent stagiaires ou formateurs. Au cours des années 90, l'École Française de Spéléologie a aussi mis en place des formations « fractionnées » en proposant des tests techniques séparés. Depuis 1999, même si le contenu de cette formation a, dans le fond, peu changé, la forme a beaucoup évolué. Elle est maintenant découpée en 3 modules obligatoires (1, 2, 3). L'ordre d'acquisition des modules 1 et 2 n'est pas imposé, mais le module 3 doit être obtenu le dernier et les trois modules acquis dans un délai de deux ans. Le candidat est alors moniteur stagiaire.

### 1- Un moniteur qui est-ce ?

Un moniteur fédéral de spéléologie est un cadre qui est capable de former d'autres cadres. Il doit atteindre en fin de formation les capacités définies au référentiel. Les titulaires du brevet de moniteur fédéral de spéléologie sont habilités à encadrer :

- au sein de la F.F.S :
  - les stages de formation personnelle;
  - les actions diverses d'enseignement et stages spécialisés;
  - les stages de formation de cadres (qualification et initiateur).
- au sein des organismes extérieurs à la F.F.S :

- dans les centres de vacances (arrêté ministériel 20/06/2003);
- dans les écoles primaires pour les cavités de classe 2 (B.O. Education Nationale 23/09/99).

Conditions d'inscription :

- Age minimum : 18 ans;
- Etre affilié à la F.F.S pour l'année en cours;
- Etre titulaire du brevet fédéral d'initiateur.

### 2- Module 1 : TESTS TECHNIQUES

Le module 1 permet de sélectionner les candidats ayant le niveau physique et technique (défini par le référentiel) pour l'exploration en cavités de classe 4. Les tests techniques d'une durée de 4 jours, se composent d'une journée falaise où le candidat démontre son aisance technique (équipement d'une descente, ateliers techniques : dégagement vers le bas et le haut, tyrolienne, réchappe, poulie bloqueur ...) et de deux explorations dans des cavités d'envergure, dont une avec l'utilisation des techniques légères.

### 3- Module 2 : ÉQUIPIER SCIENTIFIQUE

Le module 2 est un stage de six jours qui s'intitule « équipier scientifique ». Ce module aborde la connaissance du milieu souterrain et de la topographie. Le principe de ce stage est de faire des observations souterraines et de publier les résultats. Le lieu du stage

est donc choisi en collaboration avec les spéléologues locaux pour apporter une aide concrète à la connaissance de la cavité ou portion de cavité. Ce stage bénéficie du soutien de la commission scientifique, il est ouvert aussi à tous les spéléologues, hors formation moniteur, autonomes en progression et topographie. Dans le cas d'une évaluation positive, l'initiateur valide le module 2 et les autres stagiaires valident un niveau d'équipier scientifique.

#### 4- Module 3 : FORMATION À L'ENCADREMENT

D'une durée de six jours, le module 3 est un stage de formation à l'encadrement et à la connaissance de la Fédération. Ce module de formation et d'évaluation permet d'aborder la pédagogie avec, en particulier, l'encadrement d'un stage « équipement en cavité de classe 3 ou 4 ». Sont également abordés : la connaissance de la FFS, le rôle du moniteur et la recherche technique (ou la réflexion sur son enseignement).

#### 5- Titularisation ou validation ?

Lorsque le candidat a acquis les trois modules de la formation, il devient moniteur stagiaire. Les trois modules doivent être acquis dans un délai de deux

ans maximum. Comme déjà dit, l'ordre d'acquisition des modules 1 et 2 n'est pas imposé, mais le module 3 doit être obtenu en dernier. Pour devenir moniteur, le moniteur stagiaire doit être titularisé. La titularisation s'obtient dans un délai de deux ans en participant à plein temps à l'encadrement d'un stage initiateur ou de formation d'une durée de 5 jours minimum. Ce stage doit être animé par 50% de moniteurs ou instructeurs validés (et deux au moins) qui accorderont ou non le brevet de moniteur au postulant, sous le couvert de l'EFS. L'équipe d'encadrement ne doit pas comporter plus de 50% de moniteurs stagiaires.

Le moniteur stagiaire n'ayant pas été titularisé dans les deux ans qui suivent le stage moniteur, redevient initiateur.

Un moniteur validé EFS est un moniteur à jour de sa cotisation fédérale et qui a encadré dans les trois années précédentes un stage de formation personnelle ou initiateur agréé EFS. Un moniteur qui passe plus de trois ans sans animer de stages n'est plus validé EFS, mais le redeviendra dès qu'il participera de nouveau à l'encadrement d'un stage. C'est la formation continue ou le « recyclage » des cadres avant l'heure !

## LA FORMATION MONITEUR DEPUIS 1999 EN QUELQUES CHIFFRES

### Évolution du nombre de candidats à la formation moniteur depuis 1999

Année	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	Total	Moy/an
Module 1	14	8	7	7	9	7	15	4	7	6	8	92	7
Échec M1	3	1	0	2	5	5	2	0	3	3	3	26%	
Module 2	13	11	10	7	13	7	10	11	7	10	6	105	9,5
Échec M2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0%	
Module 3	9	8	6	5	6	3	9	9	4	3	5	67	6,1
Échec M3	1	0	2	1	1	0	1	0	0	0	0	9%	
Équivalence	0	3	4	6	2	3	0	6	6	3	3	36	3,3
Moniteurs stagiaires	8	11	8	10	7	6	8	15	10	6	8	97	8,8
<b>Titularisations</b>	<b>7</b>	<b>6</b>	<b>10</b>	<b>7</b>	<b>11</b>	<b>7</b>	<b>3</b>	<b>11</b>	<b>11</b>	<b>9</b>	<b>6</b>	<b>88</b>	<b>8</b>
Échec								1				1%	

Avec la mise en place du Brevet d'Etat de Spéléologie en 1992, des équivalences sont possibles avec le diplôme de moniteur délivré par l'Ecole Française de Spéléologie. Ainsi, un titulaire du Brevet d'Etat de Spéléologie et du diplôme d'initiateur a la possibilité de demander le statut de moniteur stagiaire par équivalence.

Depuis 1999, cette procédure d'équivalence concerne 42% des moniteurs stagiaires.

Environ 4% des moniteurs stagiaires ne terminent pas leur formation faute de se titulariser. Dans la plupart des cas, ce sont des personnes ayant demandé une équivalence.

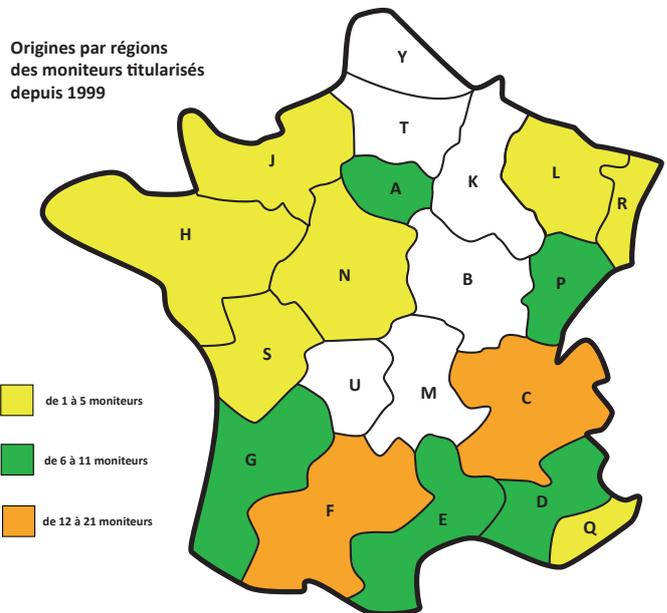
Sur les 88 moniteurs titularisés depuis 1999, 2 sont étrangers (un belge et un hongrois) et 9 sont des femmes, soit 10% des moniteurs titularisés.

## Répartition géographique des moniteurs titularisés depuis 1999

Lettre	Régions	Nb de moniteurs titularisés depuis 1999	Nb moyen de fédérés par année depuis 2000	Pourcentage des nouveaux moniteurs par apport au nombre de fédérés
C	Rhône Alpes	19	1366	1,39%
E	Languedoc Roussillon	6	969	0,62%
F	Midi Pyrénées	21	829	2,53%
A	Ile de France	6	709	0,85%
D	Provence Alpes	11	529	2,08%
Q	Côte d'Azur	2	447	0,45%
G	Aquitaine	6	433	1,39%
P	Franche Comté	7	416	1,68%
L	Lorraine	1	342	0,29%
J	Normandie	2	242	0,83%
S	Poitou Charente	1	187	0,53%
N	Centre	2	165	1,21%
H	Bretagne Pays de la Loire	1	120	0,83%
R	Alsace	1	86	1,16%

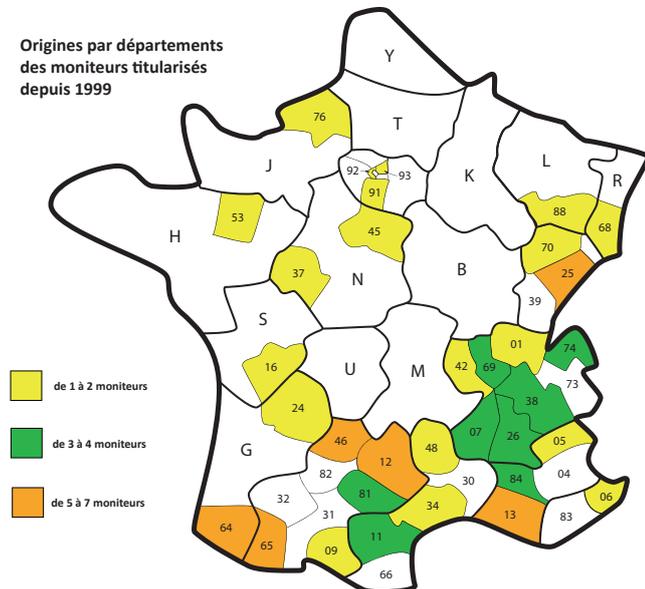
Sur 22 régions, plus de la moitié (14) a formé des moniteurs ces dix dernières années. Ces moniteurs sont issus de 33 départements (sur 79 Comités Départementaux de Spéléologie).

La carte de répartition géographique des moniteurs (au moment de leur titularisation) illustre aussi la répartition des « karsts » sur le territoire national (à l'exception de l'Île-de-France). Néanmoins, deux régions se détachent largement des autres : Midi-Pyrénées et Rhône-Alpes. Les chiffres rendent aussi compte des régions où le nombre de spéléologues est important. Si on affine l'analyse en étudiant la représentativité de ces moniteurs par rapport à la population spéléologique d'une région, on s'aperçoit que la région Midi-Pyrénées a le taux d'encadrement le plus important. Par contre, si on regarde au niveau départemental, on remarquera que pour cette même région, 3 départements n'ont

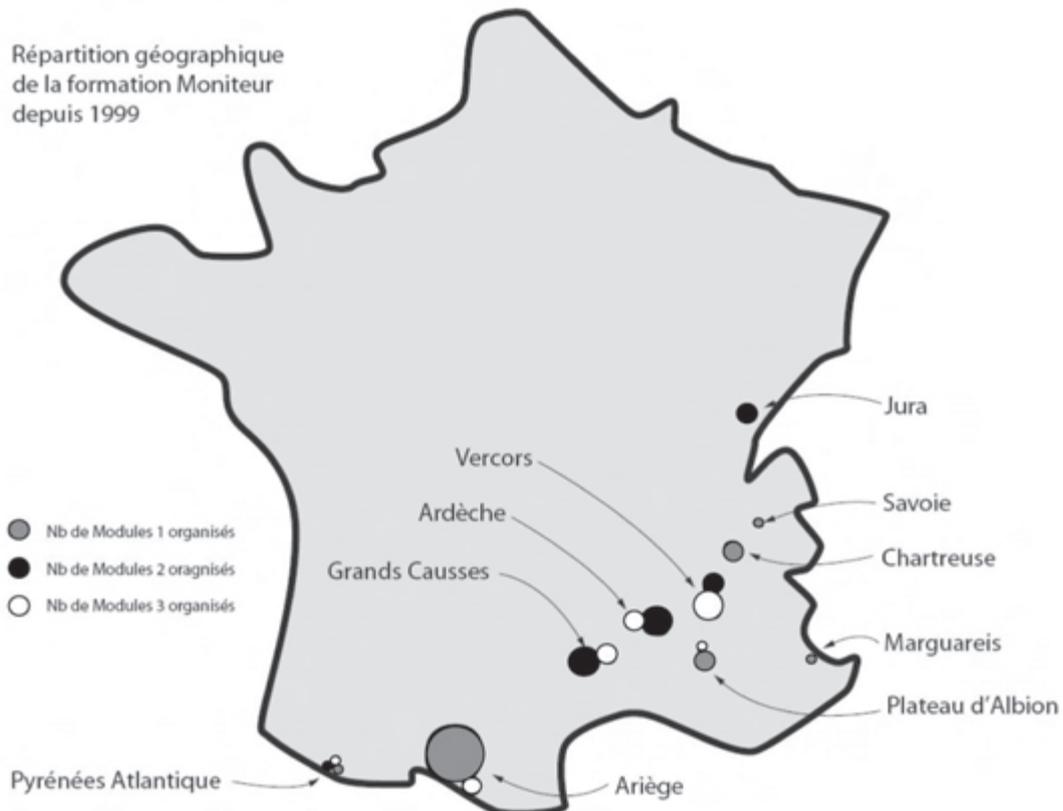


pas formé de moniteurs ces dix dernières années. Au contraire, on observe une meilleure répartition entre les départements de la région Rhône-Alpes (seule la Savoie n'a pas formé de moniteurs au cours de cette période).

Pour les autres régions, on peut signaler le département des Bouches-du-Rhône qui a formé l'essentiel des moniteurs de la région Provence Alpes. Il en est de même pour le département du Doubs et la région Franche-Comté, pour le département des Pyrénées-Atlantique et la région Aquitaine. Pour la région Île-de-France, les moniteurs sont équitablement issus de l'Essonne, des Hauts de Seine et plus récemment de la Seine-Saint-Denis. Félicitations aussi aux moniteurs des départements et régions non cités. Leur investissement n'en est pas moins important pour le développement et la structuration de la spéléologie locale.



## Répartition géographique des lieux de formation des moniteurs depuis 1999



L'avantage d'une telle formation modulaire est de pouvoir proposer une variété dans les lieux de formation. C'est à notre avis une grande richesse pour les stagiaires. Mais c'est aussi un inconvénient pour notre bilan carbone !

Ainsi, par exemple en 2006, le module 1 s'est déroulé sur le massif d'altitude du Marguareis (Alpes Maritimes), le module 2 a, quant à lui, permis d'étudier la Borne aux Cassots (Jura) et le module 3 le Plateau d'Albion (Vaucluse).

L'organisation s'effectue aussi en fonction de la connaissance des massifs par l'équipe d'encadrement.

### EN CONCLUSION

Sur les 88 moniteurs titularisés depuis 1999, plus de la moitié est encore active dans l'enseignement de la spéléologie, et vient ainsi rejoindre les moniteurs d'avant 1999 encore en activité ou exerçant maintenant des responsabilités fédérales. En tout cas, merci à toutes et tous pour leur investissement en faveur de l'enseignement et du développement de la spéléologie.

Je tiens aussi à remercier Nicolas CLEMENT qui, avant moi (1996 – 2004), a été responsable de la formation moniteur.

La formation moniteur continue à attirer des candidats. C'est, espérons-le, grâce à sa qualité, mais aussi parce que cette formation est en adéquation avec les réalités spéléologiques du moment. J'espère que ceci va perdurer, tout comme la reconnaissance de sa qualité par la formation professionnelle grâce à des équivalences avec le Brevet d'Etat. Mais actuellement, en période de refonte des diplômes professionnels (transformation du Brevet d'Etat en Diplôme d'Etat) rien n'est moins sûr. De plus le projet actuel n'intègre pas le milieu souterrain, mais il est plus porté vers la conduite de projet et la structuration d'une filière. Le spéléologue serait ainsi déconnecté de son milieu naturel qui deviendrait un simple support à son activité.

# L'UV instructeur 2010 dans le Doubs

Vincent Biot

**Note de la rédaction : pour des raisons de préservation, et sur demande du CDS25, le nom du Gouffre a été retiré.**

Après la grotte d'Aldène (Hérault) en 2008, l'unité de valeur (UV) technique instructeur s'est déroulée cette année à Montrond-le-Château dans le Doubs du 23 au 28 août 2010. Elle a réuni 8 participants dont 4 moniteurs en cycle instructeur.

Deux missions, et pas des moindres, étaient au programme :

- Sur demande du CDS25 : gestion d'accès d'un gouffre suite à l'ouverture d'une nouvelle entrée
- Sur demande de la DN EFS : travail de relecture du manuel technique de spéléologie.

## 1- Gestion d'accès du Gouffre

L'ouverture de la nouvelle entrée :

- permet de réaliser une traversée;
- pose des problèmes de protection et de conservation.

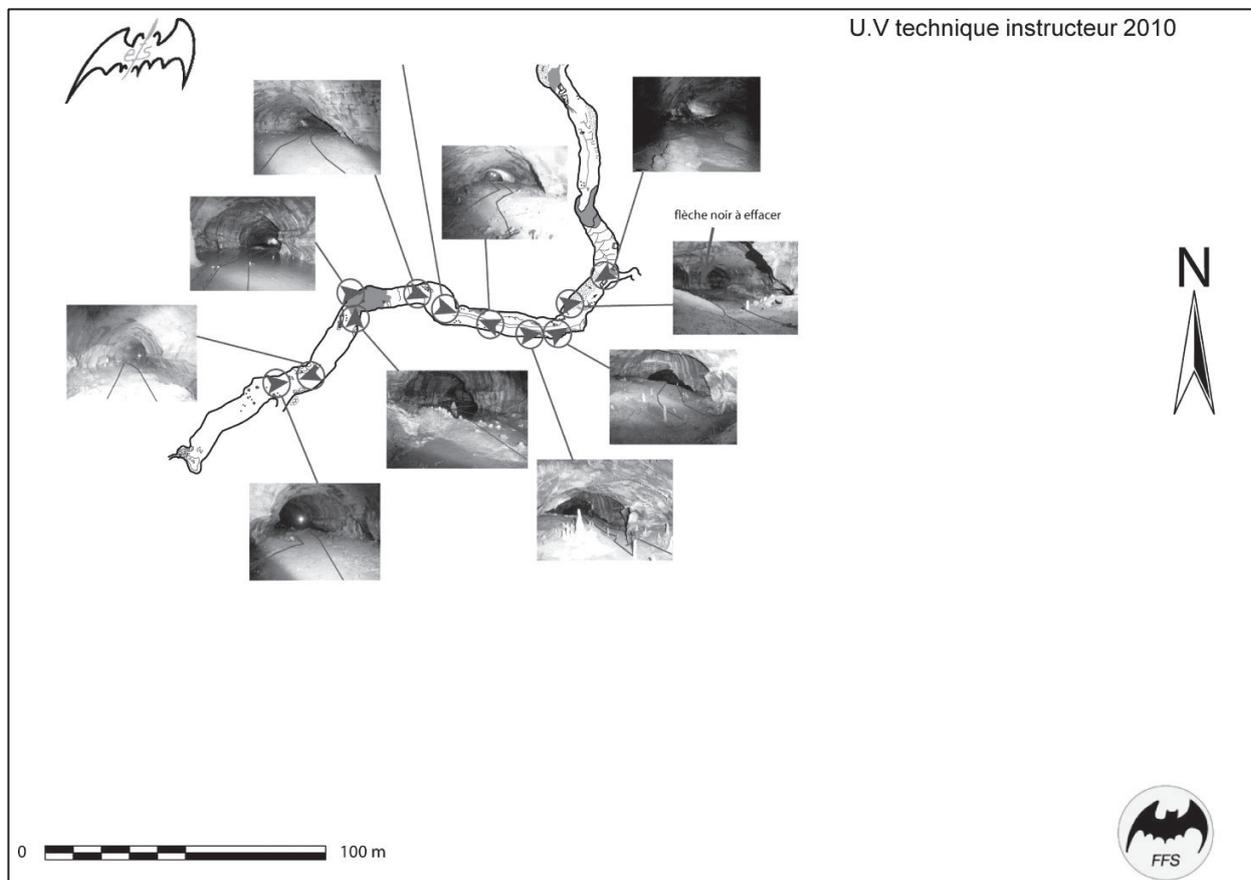
Le CDS 25 souhaite donc définir en amont des modalités

d'accès et de conservation et a sollicité l'UV technique instructeur, organisée par l'Ecole française de spéléologie, en demandant une expertise fédérale sur ce sujet. Une visite a donc été réalisée en passant par la nouvelle entrée. Son but était d'identifier les éléments paysagers de la cavité (remplissage, stratigraphie, concrétionnement, gours, morphologie des galeries et des parois) afin d'évaluer leur intérêt patrimonial pour aider le CDS du Doubs à établir une stratégie de protection du réseau.

À la suite de cette visite, trois mesures paraissent devoir être mises en place rapidement :

- 1) Installer un balisage sobre, efficace et durable;
- 2) Sécuriser la nouvelle entrée;
- 3) Poser une trappe étanche qui assurera le maintien des conditions climatologiques initiales de la cavité.

En complément de ces préconisations, l'équipe de l'UV a envisagé 3 scénarii de gestion. Bien que la FFS soit



Topographie partielle de la galerie sensible. Les préconisations de balisage sont indiquées par des photos (réalisation UV technique instructeur 2010)

attaché au libre accès des sites de pratique, il semble important de mettre en place des mesures de protection de ce réseau. C'est de la responsabilité des spéléos de préserver le milieu à long terme, et il y a suffisamment d'exemples de mauvaise conservation de cavités d'accès libre, y compris dans le département du Doubs. Les scénarii évoqués sont pour la nouvelle entrée :

- 1) Libre accès;
- 2) Pose d'une porte fermée avec gestion par le CDS25;
- 3) Pose d'un porte fermée avec Comité de gestion pluripartite (CDS, Conseil général, Jeunesse et sport,...).

A noter que la pose d'une porte permet toujours le libre accès par l'entrée naturelle.

A l'issue de ce travail, un document de présentation a été remis à Manu Ruiz, Président du CDS du Doubs . Ce document contient notamment :

- une topographie de la zone sensible (réalisée durant l'UV), avec couverture photo, indiquant les préconisations de balisage;
- les 3 scénarii de gestion en indiquant que l'UV instructeur préconise le scénario 3, c'est à dire la mise en place d'un comité de gestion pluripartite.

Ce document a été présenté à la réunion CDS 25 comme aide à la décision sur la gestion de l'accès à la nouvelle entrée.

## 2- Le manuel technique de spéléologie

La réalisation du manuel technique de spéléologie est un gros boulot que toute la DN EFS avait sous-estimé ! Il a donc été décidé de profiter de l'UV technique instructeur pour en faire la relecture. Et au grand étonnement de tous, il restait encore une grande masse de travail à faire !

Bien que ce travail n'ait pas eu les faveurs des stagiaires, je tiens à les remercier pour le sérieux et l'efficacité avec lequel ils l'ont mené. En 2 jours, c'est l'équivalent de 140 h qui lui ont été consacrées (soit 2 semaines à plein temps pour un travailleur salarié !).

Le travail a été réparti par groupes de 2 afin de traiter :

- la mise en forme générale, le classement par chapitre, paragraphe et sous paragraphe (sommaire);
- la réécriture de certains textes;
- la cohérence des chapitres;
- l'analyse des points techniques;
- l'analyse des photographies;
- etc...

### Quelle suite après l'UV ?

#### Point sur la gestion du Gouffre par Didier Cailhol

*Suite au travail réalisé dans le cadre de l'UV instructeur, le CDS 25 a entrepris le travail de balisage suivant l'itinéraire repéré au mois d'août. Un pré balisage est en place, en attendant un dispositif monté sur piquets inox et cordelette.*

*Les contacts ont été pris avec la propriétaire des terrains pour définir les modalités d'accès et de pratique spéléo à partir de la nouvelle entrée. Cela devrait aboutir à la mise en place d'une convention de gestion.*

*L'entrée qui se fait par une trémie relativement instable, va faire l'objet d'un busage pour stabiliser le site. Les travaux devraient se faire grâce à la contribution généreuse d'une entreprise locale de travaux publics. Cela permettra de mettre en place la porte d'accès pour :*

- contrôler les aspects de climatologie de la cavité
- sécuriser l'entrée.

#### **Remarque :**

En attendant la finalisation de ce dispositif, il est souhaitable qu'il n'y ait pas de visites par la nouvelle entrée afin de préserver le site et d'éviter la déstabilisation de la trémie d'entrée.

Au delà des aspects de sécurité des personnes, un effondrement du terrain provoquerait irrémédiablement l'interdiction d'accès sur le site.

Après ces 2 jours intenses sur le manuel, et en vue de la publication, il reste encore à faire :

- des photos complémentaires;
- des relectures sur l'ensemble du document, le fond et la forme (aspect,...).

La cause est entendue : cet ouvrage a du retard ! Mais il est impératif de prendre le temps de sa finalisation. La précipitation ne doit pas être la cause de coquilles qui pourraient ternir l'image de l'EFS, et donc de ses cadres.

## Conclusion

Cet UV a été riche d'échanges aussi bien sur la question de la gestion d'accès aux cavités qu'autour du manuel technique de spéléo. Echanges enrichissants et constructifs qui sont venus alimenter nos réflexions et qui confirment bien que *par son expérience et son niveau, l'instructeur (ou le futur instructeur) est une personne capable de prendre du recul et d'animer des débats de manière constructive.*

Enfin si une seule journée a été passée sous terre, pourtant, cette UV technique n'a pas été reposante, surtout pour les neurones ! Heureusement, l'accueil de Benoit Decreuse au gîte du GCPM nous a permis de tenir le coup ! Montbelliard, Morteau et autres saucisses et spécialités locales nous ont accompagnés dans nos longs efforts...

## Participants :

Cadres : Didier Cailhol, José Mulot et Vincent Biot

Moniteurs en cycle instructeur : Catherine Perret, Dominique Dorez, Pierre-Bernard Laussac et Sylvain Boutonnet

Un des inventeurs de l'entrée de l'Evasion : Laurent Blaise

Guest star : Astrée Perret

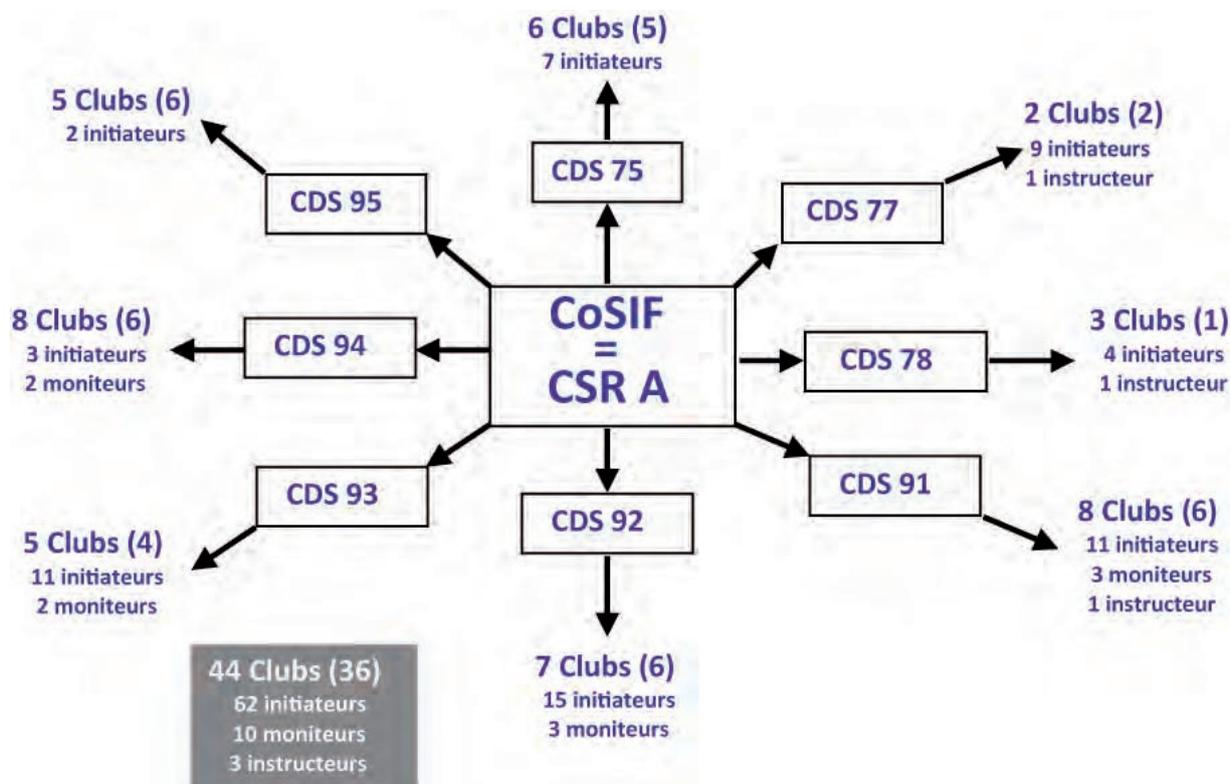


De gauche à droite : Pierre-Bernard, Dominique, José, Catherine, Astrée, Laurent et Sylvain (photo UV 2010)

# Le CSR-A fait peau neuve

Gaël Monvoisin

La région A, l'Ile de France, c'est 8 départements, 36 clubs actifs, 616 fédérés dont 75 cadres



Depuis plusieurs années, le Comité Spéléologique d'Ile-de-France (CoSIF) était en perte de vitesse. La vie de quelques CDS était également assez morose et isolée.

« Attendez vous à des rencontres et des échanges » disait mon horoscope ! La conjonction des forces de Mars et de Vénus, sous le signe de la chauve-souris, va redonner de la vivacité à la région. Dans les faits, les choses sont plus simples. Depuis 2007, l'Ile de France compte 13 nouveaux initiateurs et 4 moniteurs de plus, soit un potentiel de motivations et d'envies nouvelles à exploiter. D'autre part, certains CDS (91 et 93 ou 92 et 94) commencent à organiser des stages en commun. Il y a également eu, en septembre 2009, un stage initiateur organisé par le CoSIF, qui a réuni bon nombre de stagiaires et de cadres d'Ile-de-France (16 personnes en tout), avec, à la clef, la validation d'un moniteur et 7 nouveaux initiateurs en Ile-de-France.

Grâce à l'aide de quelques irréductibles, qui tiennent le CoSIF à bout de bras depuis plusieurs années et qui nous servent souvent de référents, de conseillers, de correcteurs et d'informateurs, nous sommes une poignée à avoir soif de nouveautés et de mouvement.

## 1- Etat des lieux

Début 2010, une rencontre réunit des membres de presque tous les CDS d'Ile-de-France et permet de faire un état des lieux, des points forts et faibles de la région. Les constatations principales sont :

- un gros manque d'information auprès des fédérés;
- un trop grand isolement et cloisonnement des départements;
- une pratique casanière avec des habitudes autant en termes de spéléologie que de rencontres et de mélanges avec les autres spéléologues;
- peu d'explorations.

Une dynamique est donc à mettre en place pour provoquer des échanges entre les spéléologues, des rencontres entre les cadres et raviver un outil de liaison entre les premiers et les seconds, ce dernier devant être alimenté régulièrement pour que cette information soit vivante.

Va s'ensuivre un semestre de harcèlements, par courriels, des permanents de la fédé, des responsables du CoSIF, des CDS et des clubs, ainsi que des encadrants de stages, pour «mettre à plat le CoSIF», dans sa composante enseignement entre autres et pour faire le point sur les façons de fonctionner, propres à chaque structure ou département.

## 2- « Contact » et « communication »

Les mots d'ordre étant «contact» et «communication», nous nous sommes tout d'abord engagés dans la mise à jour du site du CoSIF, et l'annonce de cette résurrection pour le faire vivre. La collecte d'informations auprès des CDS va trouver son mode de diffusion :

- dans le site Internet de la région (<http://www.cosif.fr>), en sommeil depuis plusieurs années mais avec un webmaster hyperactif ;
- ainsi que par la lettre d'informations (Spéléo-IdF) en panne depuis 2005, qui vient de trouver une rédactrice en chef et en or.

Ces deux supports d'informations sont complémentaires. Chaque information est validée par les responsables des structures concernées, les outils mis en place sont discutés avec des personnes compétentes et référents selon les sujets, le tout en partenariat avec la Direction Nationale de l'EFS lorsqu'il s'agit de positionnement technique. Le site Internet du CoSIF est également en plein remaniement, au niveau de la structure architecturale, pour que les personnes autorisées à gérer le site puissent le faire chacune de leur côté. Ce sera un gain de temps et une grande facilité pour améliorer et alimenter les différentes rubriques du site.

Il a fallu collecter et compiler beaucoup d'informations (qu'il faudra maintenir à jour) qui ont servi à l'élaboration et à la mise en place de listes de diffusion afin de faire le point rapidement sur des questions précises ou pour des annonces de sujets de réflexion ou de partage.

## 3- Le site Internet, un outil fédérateur et informatif

Voici une liste, en permanente évolution, des outils mis en place :

- Mise à jour des responsables du CoSIF et de ses Commissions ainsi que des contacts avec trombinoscope des présidents de CDS (les clubs viendront bientôt), avec liens vers les sites Internet respectifs ;
- Recensement des cadres au niveau du CSR-A, par contacts groupés et individuels pour connaître leurs capacités, envies, motivations, demandes en matière d'encadrement, à compléter avec les encadrants de stages, non-diplômés, pour mettre en place des journées de rencontres techniques et conviviales régionales ;
- Mise en ligne des comptes-rendus, depuis un an, des réunions du CoSIF, des stages organisés par des CDS d'Ile-de-France ou le CoSIF, des actions répertoriées et organisées au niveau des départements (pour information du plus grand nombre de fédérés). La réunion du 18 octobre 2010 a permis de faire le point sur ces actions départementales et sur l'importance d'en informer les spéléologues plus longtemps à l'avance pour optimiser les participations et les possibilités d'encadrement afin d'essayer de

rapprocher les CDS et les spéléologues ;

- Création d'un calendrier des stages régionaux en ligne (nombreux sont ceux qui ne sont pas enregistrés sur le calendrier national !) pour les quatre Commissions d'enseignement régionales EFS, SSF, EFPS et EFC (mis à jour régulièrement). Préparation du calendrier des stages 2011 lors d'une seconde réunion régionale (à laquelle étaient présents des représentants des CDS 75, 91, 92, 93, 94 et 95), le 18 octobre, pour répartir les dates tout au long de l'année ;
- Rédaction d'une liste des aides financières à la formation dispensées par les différents CDS, le CoSIF et la FFS, liste mise en ligne pour donner l'information aux fédérés et ne plus entendre dire que « les formations dispensées sont trop chères » ;
- Rédaction et mise en ligne d'un questionnaire pour répertorier les raisons qui poussent les gens à participer (ou pas) à des stages de spéléologie en Ile de France. Ce questionnaire sera relancé une fois la liste des contacts des clubs complétée pour atteindre un nombre de réponses statistiquement représentatif et trouver comment faire évoluer les formules de stages ;
- Rédaction de référentiels pour les 3 stages endémiques d'Ile-de-France (Prévention et Auto-Secours, Equipier de Club, techniques d'encadrement et techniques légères) et mise en ligne d'autres référentiels de stages (EFS, EFPS, SSF et EFC) afin de préciser le contenu de ces stages ;
- Relance de la lettre d'information Spéléo-IdF, avec de courts compte-rendus de stages, d'actions, de camps ou d'expéditions d'été, des topographies ou des fiches d'équipement de trous peu classiques ou se prêtant particulièrement aux stages de formation à l'équipement, le calendrier des stages et des actions à venir ;
- Projet de numéros spéciaux sur des sujets d'actualités avec : théorie, technique, pratique, trucs et astuces, bibliographie.

## 4- Projets vidéos

Depuis que cette dynamique a été initiée, des wagons de projets sont venus se rattacher à la locomotive et y trouvent toute leur place. Ils sont initiés par des gens motivés qui ont envie de faire profiter le CoSIF de leurs compétences techniques ou organisationnelles.

Un projet commun et ambitieux entre la Commission Audiovisuelle et la Commission Enseignement commence à voir le jour mais donnera du travail pour plusieurs années. Il s'articule autour de trois axes :

- organiser un groupe de travail autour de spéléologues cinéastes pour travailler sur les techniques de films, de reportages, de montage d'images spéléo et organiser des stages de vidéo ;
- couvrir les stages de formation proposés par la région dans le but de distribuer des films, courts, aux

stagiaires, complémentaires aux CR des stages. Déjà deux reportages ont été effectués, le premier lors d'un stage Prévention et Auto-Secours (une des formules de stage endémique de l'île-de-France) organisé par le CDS 92, le second lors d'un stage biospéologique de recensement de chauve-souris organisé par le CoSIF; - réaliser des didacticiels pratiques (un travail qui n'est pas des moindres !), illustrant en accord et en complément du manuel technique de l'EFS, des points précis du manuel. Les montages ne sont pas encore tout à fait terminés mais la dynamique est en place et ces premières images ont permis de faire déjà un gros travail d'organisation, de réflexion, de préparation autour de la vidéo elle-même, mais aussi de la pédagogie par l'image. Ce projet va être présenté lors des Journées d'Etudes des 20 et 21 novembre 2010. Critiques et remarques permettront d'aboutir à l'établissement de bases de travail définitives.

D'autre part, la Commission Audiovisuelle a en sa possession près de 170 films de spéléologie, sous divers formats, qui ont déjà quasiment tous été numérisés. Certains de ces films sont libres de droit ou, pour d'autres, leurs auteurs souhaiteraient que ces films soient diffusés (en tout cas, on le souhaite) : l'idée d'une fimothèque accessible librement à tous, est née.

### 5- Des journées de rencontres régionales

Nous allons tenter d'organiser, une à deux fois par an, des journées de rencontres, d'échange et de partage entre les encadrant(e)s de stages (diplômé(e)s ou non). Elles permettront de réfléchir autour de points techniques et seront des moments conviviaux lors desquels les encadrant(e)s de stage pourront faire connaissance et échanger sur les techniques, sur l'organisation de stages et de projets. L'objectif est de provoquer des rencontres et des assistances sur certains points comme la remise en route de CDS, l'organisation de stages, d'interclubs... Un thème technique différent sera travaillé à chaque rassemblement. Ces journées seront couvertes par

les équipes vidéo, pour profiter de ce rassemblement et filmer les ateliers techniques (outils de travail pour l'EFS).

### Conclusion

Nous espérons que tout ce travail et ces projets seront porteurs d'un regain de vie dans les CDS en difficulté et au sein du CoSIF. Mais aussi d'envies et d'amitiés qui dépasseront les frontières départementales et créeront des stages régionaux ouverts à tous les cadres ou stagiaires d'IdF et d'ailleurs ainsi que des projets d'interclubs régionaux, d'invitations sur des sorties ou des camps d'exploration, d'expéditions internationales et **surtout de sorties spéléologiques agréables et conviviales** entre fédérés qui se découvriront des affinités.

Merci à tous les gens qui ont participé à ce projet : un grand merci à Laurent Mangel et Anne Adenis pour les informations nationales, Pascale Vivancos pour la relance de la lettre d'information régionale «Spéléo-IdF», Michel Ribera, Yoann Querret et Stéphane Kanshine pour la vie et l'évolution du site Internet du CoSIF, Pierre Bancel, Françoise Lidonne, Fabien Fecherouille, Jean-Paul Couturier, Eric Muckenhirn, Gilles Moutin, Jean-Pierre Holvoet et Daniel Dairou, présidents des 8 CDS d'Ile-de-France, pour les compilations d'informations au niveau de la région ou des départements, Vincent Biot, Franck Humbert, Jean-Paul Couturier, Fabien Fecherouille, Jean-Louis Guettard, Delphine Molas, Philippe Kerneis pour les discussions et les échanges autour de la mise en place d'outils techniques, Luc Martin, Franck Humbert, Vincent Biot, Françoise Lidonne, François Chaut, Alain Gresillaud et Vincent Schneider pour les compte-rendus de stage (mis en lignes en version longue et/ou résumés dans Spéléo-IdF 70), Charles Decaudin et Arnaud Garlan pour l'énorme travail réalisé sur les projets de vidéos.

On tient le bon bout, pourvu que ça dure !



Réunion du CoSIF le 18 octobre 2010 au spéléodrome de Rosny-sous-bois (93). Tour de table de gauche à droite : Michel Ribera (EFPS et 93), Eric Muckenhirn (91), Guillaume Ley (75), Françoise Lidonne (CoSIF et 94), Fabien Fecherouille (CoSIF, SSF et 93), Jean Paul Couturier (SSF et 92), Yoann Queret (informatique et 75), Franck Humbert (CoSIF et 93), Pascale Vivancos (CoSIF et 95), Arnaud Garlan (vidéo et 94), hors champ (désolé) Thomas Lecoq (75). (Photo Gaël Monvoisin (CoSIF et 94)).

# Un peu de karsto pour les spéléos : chapitre 7 et 8

Jacques Bauer

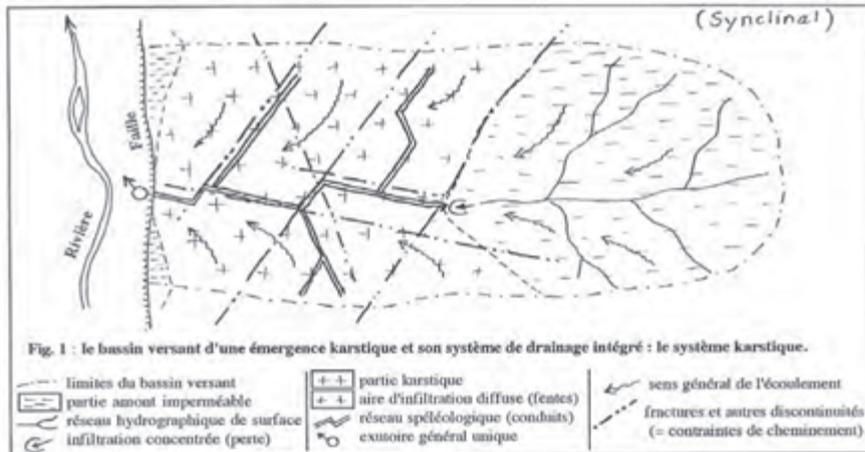
## Chapitre 7 - LE SYSTEME KARSTIQUE : UNITÉ DE DRAINAGE AU SEIN D'UN KARST

### a- Le bassin versant aire d'alimentation

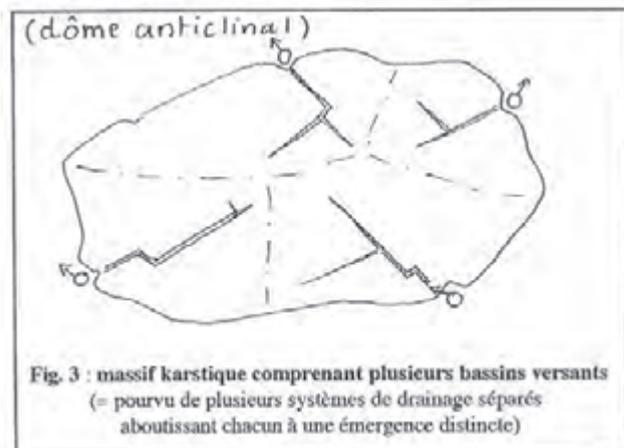
Nous avons vu (chap.6) qu'au sein d'un karst l'eau circule sous l'action de la pesanteur, soit le long d'une pente, comme tout cours d'eau de surface, soit sous l'effet d'un régime organisé de pressions. Dans tous les cas l'eau se meut depuis l'aire d'alimentation ou de mise en charge, jusqu'à un exutoire (généralement unique - et comparable à un bec verseur - pour un système de drainage donné).

La zone d'alimentation est vaste et correspond en principe à toute la surface du karst soumise à l'infiltration des précipitations :

- Si les infiltrations alimentent (en partie seulement) certains karsts par l'enfouissement local (perte) partiel ou total d'un cours d'eau de surface, on parle dans ce cas d'infiltration concentrée (fig. 1).



- Si cette infiltration concerne l'ensemble des fentes de surface, elle est dite diffuse (fig. 2).



### b- Système karstique unité de drainage

A une émergence donnée, ou à un exutoire complexe jouant le rôle de « bec verseur » unique, correspond un même système de drainage général intéressant l'ensemble du bassin versant (fig. 1). Un même karst peut cependant comprendre plusieurs bassins versants, donc plusieurs systèmes de drainage séparés, connectés chacun à un exutoire (fig. 3). Le massif des Arbaillies illustre cette situation, d'où le grand nombre de sources karstiques réparties sur son pourtour.

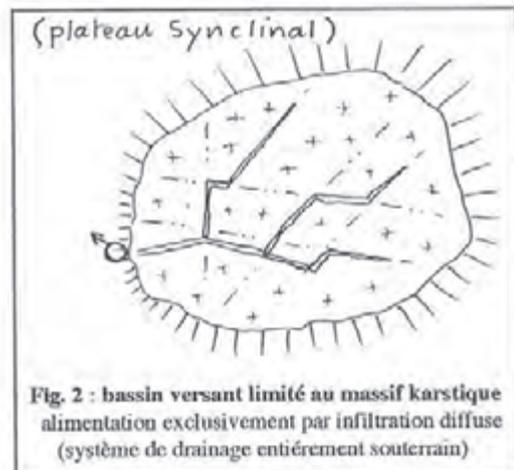
Un système karstique se définit comme l'unité de drainage d'un bassin versant alimentant une même source karstique. Ce système comprend :

- 1) L'ensemble des fissures et des fentes favorisant l'infiltration des précipitations;
- 2) L'ensemble des conduits spéléologiques actifs ou semi-actifs drainant les fissures et les fentes vers un même exutoire;
- 3) Eventuellement le réseau hydrographique de surface intégré au même bassin versant (fig. 1).

Par exemple, la partie Ouest du karst de la Pierre-Saint-Martin comprend deux systèmes karstiques majeurs : le système Saint-Vincent aboutissant à l'émergence Bentia, le système Saint-George aboutissant à Illamina.

Donc, autant de systèmes karstiques que de sources hydrologiquement distinctes.

L'inventaire et l'analyse du fonctionnement des émergences karstiques intégrées à un massif donné sont donc une indication du nombre et de la variété des unités de drainage du système karstique que l'on peut envisager. Couplées



avec une certaine connaissance du contexte géologique (carte B.R.G.M. au 1 : 50 000), ces données peuvent même conduire à une première esquisse des contours des bassins versants souterrains et à mieux appréhender en conséquence les résultats de colorations.

### c- Réseau spéléologique

On ne doit pas confondre système karstique et réseau spéléologique. Le second se définit comme l'ensemble des conduits spéléologiques interconnectés (puits et galeries) compris le plus souvent -mais pas nécessairement- dans les limites d'une même unité de drainage.

### d- Retour au réservoir karstique

Après révision des chapitres 4 (discontinuité dans un massif), 5 (nature du réservoir karstique) et 6 (moteur du karst), et avec un brin de connaissance du cadre géologique, on peut se faire une première idée de l'orientation (possible) des conduits actuellement actifs. Je précise : « actuellement » car on doit tenir compte du contexte géographique actuel. Il est très difficile de faire des suppositions sur les géographies passées partiellement désorganisées par l'érosion. D'abord, il ne faut jamais oublier que c'est le moteur qui

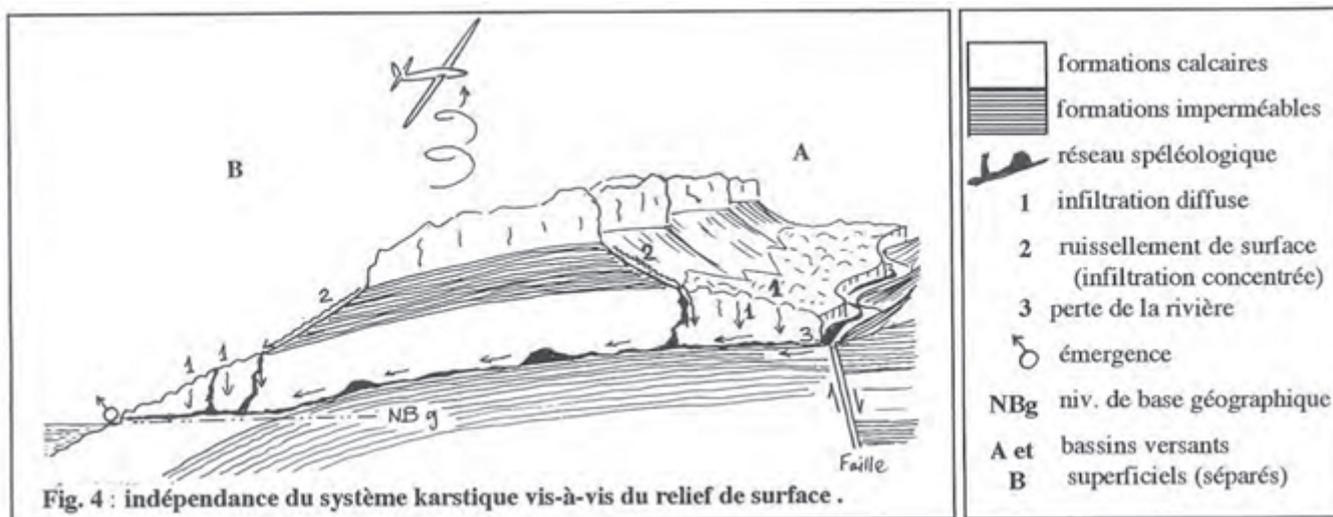
commande. L'orientation de la fracturation vient après !

- Les drains actifs ou récents suivent de préférence les discontinuités contemporaines les mieux orientées par rapport au sens de l'écoulement induit par la pesanteur (chap. 5, Fig. 3).
- Suivant le contexte géographique et la géologie, les forces de pesanteur s'exercent soit par l'intermédiaire d'une pente (hors zone noyée), soit par un régime de pression (en zone noyée). Cette question a été abordée au chapitre 6.
- En résumé l'écoulement est orienté par les forces de pesanteur mais canalisé par les discontinuités les mieux orientées. L'eau cherche sa voie en suivant d'aussi près que possible la voie programmée par la gravité, tout en se conformant aux contraintes de cheminement imposées par l'agencement des discontinuités.

### Mais attention :

La disposition du bassin versant souterrain n'a le plus souvent aucun rapport avec le relief de surface (fig 4).

La connaissance de ces principes permet parfois de deviner l'organisation interne d'un karst.



## Chapitre 8 - EVOLUTION ET ADAPTATION DU RÉSEAU SPÉLÉOLOGIQUE

### a- Une géographie changeante.

Les paysages changent. Là où il y eut jadis la mer se dresse aujourd'hui la montagne. Mais ces changements aux résultats ultimes, parfois drastiques - de la mer à la montagne puis retour à la mer - qui, pour s'achever, se déroulent sur des dizaines, voire des centaines de millions d'années, se font par phases successives plus courtes étalonnées plutôt en milliers d'années.

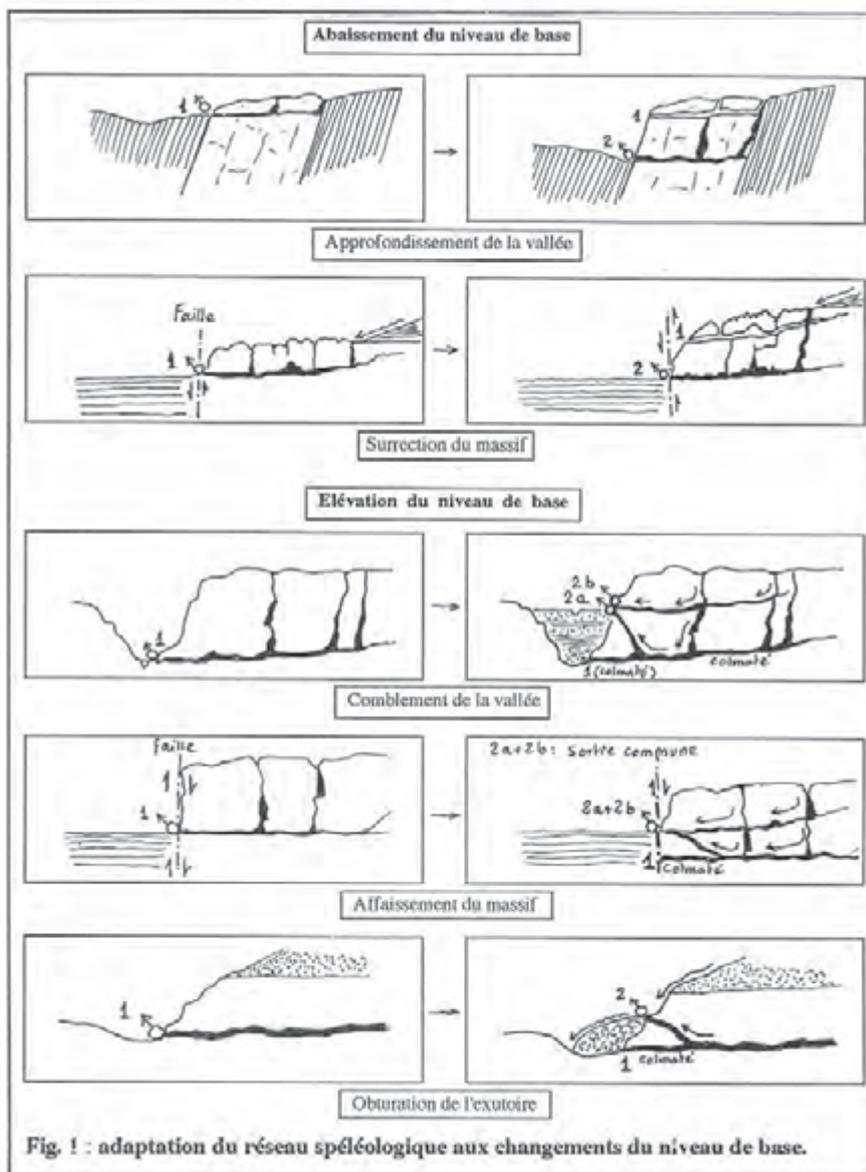
A l'échelle des temps géologiques, le karst est un milieu extrêmement souple vis-à-vis des modifications de la géographie locale, celles-ci pouvant avoir des causes géologiques et / ou climatiques.

Les phénomènes géologiques ayant le plus d'impact sur le karst sont ceux qui entraînent des soulèvements ou des abaissements de compartiment de l'écorce

terrestre. Les changements climatiques peuvent agir quant à eux sur le creusement ou le remblaiement des vallées (alluvions ou glaciers). Ces processus de surrection ou d'affaissement, de creusement ou de comblement induisent des variations relatives du niveau de base géographique.

Les changements du niveau de base sont entrecoupés de périodes de stabilité plus ou moins longues au cours desquelles s'opère une réadaptation du système de drainage karstique qui tend à se raccorder au nouveau niveau. Une période de stabilité longue de quelques dizaines de milliers d'années seulement suffit en principe pour que s'établisse à ce niveau un nouveau réseau spéléologique. Ainsi doué d'une capacité d'adaptation rapide, le karst est en mesure d'enregistrer les mouvements géologiques ou les fluctuations climatiques qui ont affecté sa région au cours des âges de la Terre.

**b- Conséquences immédiates des variations du niveau de base (fig.1).**



• Abaissement relatif :

Enfouissement du réseau spéléologique qui, pour rester raccordé au niveau de base, doit se reconstituer plus bas, abandonnant un étage désormais «perché».

• Elévation relative :

Colmatage au moins partiel des anciens conduits, qui passent dans la zone noyée. Un nouveau système de drainage s'établit au-dessus. Certaines pertes anciennes peuvent se mettre à fonctionner en émergences remontantes.

Le résultat d'adaptations successives est le développement de réseaux spéléologiques étagés dont l'un des plus classiques est le réseau Trombe (massif d'Arbas, Haute-Garonne). De tels réseaux sont dits «polyphasés» car ils sont l'aboutissement de plusieurs phases distinctes de creusement correspondant chacune à un niveau de base particulier. Ces réseaux polyphasés peuvent redevenir actifs momentanément dans les niveaux supérieurs à l'occasion de crues exceptionnelles (fig. 3).

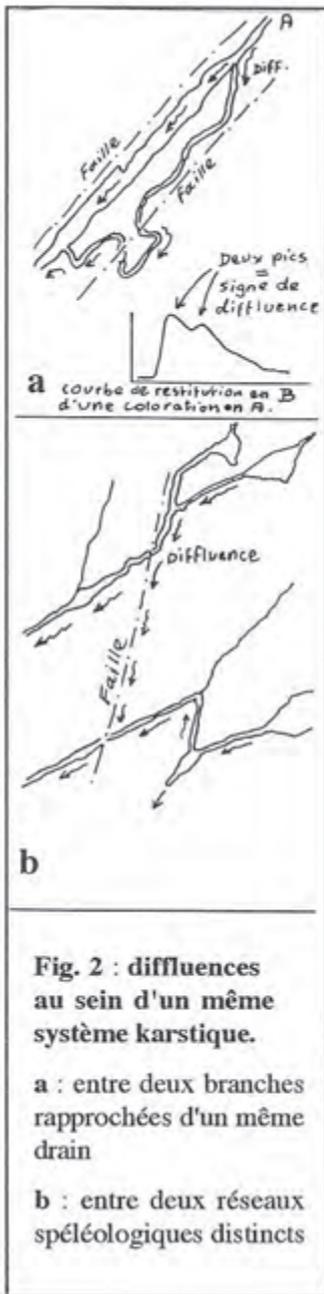
• Emergences «fossiles» perchées :

Les exutoires «fossiles» aujourd'hui perchés bien au-dessus du niveau de la vallée soulignent donc d'anciennes positions relatives du niveau de base. Ils revêtent de ce fait une importance primordiale dans l'analyse de l'évolution du karst. En conséquence, ils ne doivent jamais être négligés dans les inventaires de cavités et leur cote doit être relevée systématiquement avec précision, même lorsqu'ils sont impénétrables. En effet, certains conduits spacieux peuvent juste avant l'émergence «éclater» en ramifications de faible section, sortant au jour sous la forme de «griffons» étroits multiples.

Les étagements actuels de ces émergences «fossiles» peuvent coïncider parfois avec des surfaces géographiques anciennes d'érosion qui leur sont contemporaines.

**c- Diffluences (fig.2)**

Lors d'une opération de traçage, il n'est pas rare de voir sortir le colorant en plusieurs endroits distants de plusieurs centaines ou milliers de mètres. On dit qu'il y a eu difffluence. Ce terme désigne un processus d'évolution et d'adaptation plus local du réseau spéléologique. Une difffluence résulte en principe d'une capture : la perte partielle d'une rivière est un cas classique. Les captures souterraines sont souvent difficiles à



discerner et à localiser si elles ne sont pas directement observables, les colorations seules en gardant le secret.

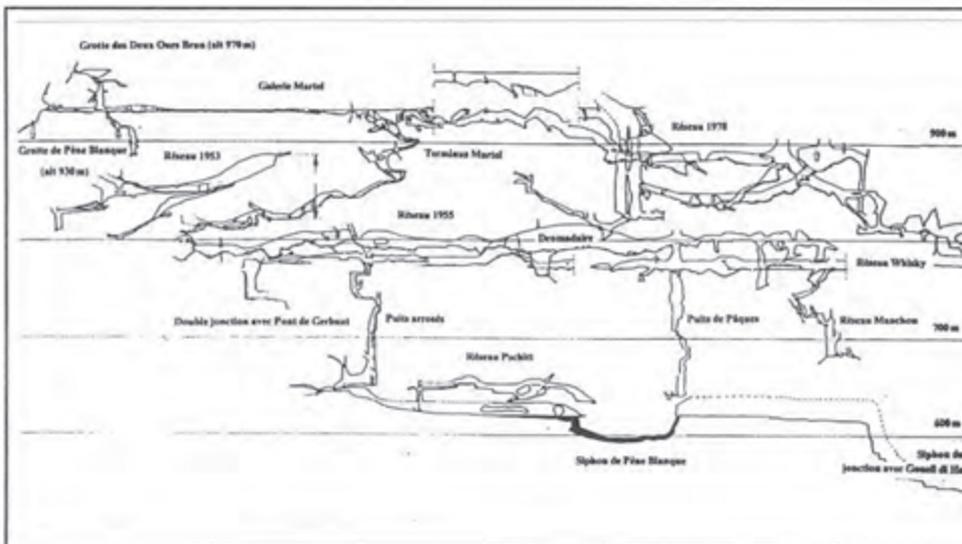
En fait, il existe une multitude de degrés dans le phénomène que l'on peut qualifier de capture, celui-ci étant évolutif, donc épisodique avant de devenir permanent. On peut reconnaître ainsi un état initial, simple débordement temporaire de crue d'un drain actif pérenne dans un conduit de «trop-plein». C'est peut-être l'amorce d'un processus de capture destiné à se développer. A l'autre extrémité de l'éventail, on a diffuence établie lorsqu'une partie du débit d'un drain, ou même sa totalité, est détournée de façon permanente au profit d'un autre conduit.

Dans un même système karstique, il peut exister des diffuences entre deux sous-systèmes voisins dont l'un tend à prendre progressivement

l'avantage sur l'autre en raison d'un basculement d'ensemble du massif.

En conclusion, toute diffuence peut être considérée comme la manifestation d'un processus de capture dans un milieu en constante évolution, en constant réajustement.

La suite de *Un peu de karsto pour les spéléos* dans le prochain Info EFS !



**Fig. 3 : étagement de réseaux dans un karst polyphasé (Réseau Félix Trombe)**

Extrait de l'ouvrage :  
*"La Coumo d'Hyuernedo"*  
 de Maurice Duchène et Pierre-André Drillat,  
 (Groupe Spéléologique des Pyrénées)  
 Toulouse - 1982

# Un instructeur nous a quitté

Pierre-Michel Abadie

À la mi juillet 2009 disparaissait **Anthony Lévêque dit Tony**, instructeur EFS, des suites d'un cancer. Je ne parlerai dans cet hommage que de son parcours de cadre et de son engagement dans l'animation de nombreux stages EFS, mais ses activités spéléo touchaient presque tous les domaines (canyon, SSF...) tant le bonhomme était curieux et toujours en quête de connaissances.

Il avait une approche naturaliste de l'aspect scientifique de notre activité qui lui a permis d'épanouir son penchant pour les sciences, lui qui était pourtant de formation littéraire. C'est en 1984 qu'il devient initiateur; deux ans plus tard, il est moniteur fédéral. En 1996 il obtient le brevet d'instructeur; son mémoire avait pour thème «l'évaluation en spéléologie» (Vous pouvez lire l'article qu'il avait consacré à ce travail dans les actes du congrès d'Orthez [http://efs.ffspeleo.fr/stages/doc\\_stg/tony.pdf](http://efs.ffspeleo.fr/stages/doc_stg/tony.pdf)).



Stage au gîte Estivade du côté de Lourdios Ichères (64) dans les années 1980, Tony est le 3ème en partant de la droite, rangée du haut.



Stage initiateur à Issor (64) en 2001, Tony est debout à gauche

De 1987 à 2004, il a encadré de nombreux stages de tous niveaux (découverte, formation, perfectionnement et initiateur) principalement dans les Pyrénées qu'il affectionnait tant. Certains parmi vous, moi le premier, ont dû avoir Tony comme cadre lors d'un stage EFS. Rigueur, précision, exigence sont les mots qui me viennent immédiatement à l'esprit pour décrire ce qu'un stagiaire pouvait ressentir au contact de Tony. Ce n'était pas forcément toujours bien vécu sur le moment, mais avec le recul du temps qui passe il nous a sûrement rendu service.

C'est donc un personnage à la forte personnalité qui vient de nous quitter, pour une longue expédition dont on ne revient pas. Que les personnes l'ayant connu puissent avoir une petite pensée ou un souvenir pour lui. A titre personnel, ce souvenir sera sonore tant il aimait siffler ou chanter dans nos cavités pyrénéennes.

L'EFS présente ses condoléances à ses amis, sa famille et ses 2 enfants Camille et Guillaume.

## Documentation pédagogique (novembre 2010)

### 1. DOSSIERS INSTRUCTION DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE.

Réf	Titre et auteur(s)	Prix €	Poids
102	La prévention en spéléologie (F. Guillot), 1998	1.50	40 g
103	Spéléologie, archéologie, préhistoire (G. Aimé, F. Rouzard), 1996	1.50	50 g
104	La protection du milieu souterrain (G. Aimé, J. Rifès, P. Cabrol), 1981	0.75	50 g
105	Modifications biologiques à l'effort en spéléologie (F. Guillaume), 1995	1.50	50 g
106	Topographie souterraine (P. Prophète), 1998	1.50	50 g
107	Secourisme spéléo (A. Ballereau - CoMed), 1981	0.75	30 g
108	Spéléologues et chauves-souris (A. Porebski), 1994	1.50	40 g
109	Météorologie et spéléologie (P. Lafosse), 1985	0.75	60 g
110	Histoire de la spéléologie française (R. Limagne, L. Mangel), 2000	40 g	40 g
111	Orientation, étude de cartes (J.P. Holvoet, R. Limagne), 1986	1.50	60 g
113	La pratique spéléologique et le droit (T. Marchand), 1990	30 g	30 g
114	Éléments de karstologie (F. Darne, S. Jaillet), 1996	1.50	50 g
115	Organisation et fonctionnement de la FFS (F. Darne, JP Holvoet), 1997	1.50	50 g
116	Approche de la biospéologie (F. Darne, UV Instructeur) 1997	1.50	50 g
117	Les grands massifs karstiques de la France (S. Jaillet), 1994	1.50	50 g
118	Éléments de géologie (J.P. Holvoet, P. Pluchon), 1996	1.50	50 g
119	Enseigner la spéléologie (J. Gudefin, J.P. Holvoet), 1998	1.50	50 g
120	La photographie souterraine (J.P. Petit), 1998	1.50	50 g
121	Les expéditions spéléologiques françaises à l'étranger (B. Lips, M. Faverjon), 1999	1.50	60 g
122	Spéléologie hivernale (N. Clément), 1999	1.50	60 g
123	Spéléologie et médecine (JM. Osterman), 2002	1.50	60 g
160	Collection complète des Dossiers Instruction	19.50	1140 g

### 2. LES CAHIERS DE L'EFS.

214	Les grandes rivières souterraines (S. Fulcrand)	7.50	120 g
215	Spéléologie et archéologie (F. Guillot)	7.50	120 g
217	La spéléologie hivernale (N. Clément,) 1998	7.50	200 g
219	La crue sous terre (S. Jaillet), réédition 2005	13.00	600 g
220	Mémento équipement des cavités en ancrages permanents (EFS), 2000	13.00	200 g
223	L'utilisation des techniques « légères » en spéléologie (EFS), 2006	9.00	120 g

### 3. AUTRES FASCICULES OU DOCUMENTS DISPONIBLES

440	Classeur EFS pour manuels techniques et DI	3.80	300 g
450	Le tourisme souterrain en France, karstologia Mémoires 15	32.00	500 g

### 4. VESTES ET TEE-SHIRTS AU LOGO EFS

Produits et commandes : connectez-vous sur <http://efspeleo.blogspot.com/>

Frais d'envoi en France (tarifs en Euro - juillet 2010) :  
jusqu'à 20g = 0.58 ; 50g = 0.95 ; 100g = 1.40 ; 250g = 2.30 ; 500g = 3.15 ; 1kg = 4.05

**Chèque à l'ordre de «EFS»**

**Merci d'envoyer votre commande accompagnée du règlement à :**

ÉCOLE FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE  
28 rue Delandine  
69002 Lyon  
efs@ffspeleo.fr





Journée Départementale de la Spéléologie et du Canyon  
au Parc des Buttes-Chaumont (Paris XIXe) organisée le 13 juin 2010 par le CDS 75  
Photo : Suri - <http://suri.morkitu.org>



ISSN 0986-8569